

Hauts-de-France, Oise  
Crisolles  
5 à 9 rue de Guiscard

## **Sucrerie de betteraves Labarre, puis Veuve d'Hersu, puis Poulin, puis Sucrerie Distillerie Poulin**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IA60001102  
Date de l'enquête initiale : 1999  
Date(s) de rédaction : 2000  
Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Compiègne  
Degré d'étude : étudié

### **Désignation**

Dénomination : sucrerie, distillerie  
Précision sur la dénomination : sucrerie de betteraves ; distillerie d'alcool de betteraves  
Appellation : Labarre, Veuve d'Hersu, Poulin, Sucrerie Distillerie Poulin  
Parties constituantes non étudiées : conciergerie, transformateur, logement d'ouvriers, magasin industriel

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation : en village  
Références cadastrales : 1982. AB 11, 72, 75, 81, 240, 241, 257, 340

### **Historique**

La sucrerie est créée en 1863 pour Alphonse Labarre, qui possède déjà une autre sucrerie à Noyon. L'établissement est alors aménagé dans une partie des bâtiments de la ferme de la Maison-Neuve. Au décès d'Alphonse Labarre, la direction de la société est assurée par sa veuve. La raison sociale de la société devient alors Veuve d'Hersu. Mais après des erreurs de gestions, la société est déclarée en faillite le 25 août 1888. Le site industriel, qui comprend l'usine, les bureaux, les parties agricoles, ainsi que le logement et une première cité ouvrière, est racheté par Albert Poulin. Le nouveau propriétaire entreprend la construction d'un nouveau logement patronal et complète la cité de plusieurs autres logements destinés aux ouvriers de l'usine. Certains sont spécifiquement dédiés aux Belges Wallons et aux Flamands. Ces travaux s'échelonnent entre 1896 et 1912. Durant la même période, d'importants travaux de modernisation des équipements techniques sont opérés afin d'assurer la croissance de production de l'entreprise. En 1913, Albert Poulin fait même construire une distillerie, qu'il fait équiper du matériel de la distillerie Denebourg de Sacy-le-Petit (Oise). L'ensemble est gravement endommagé lors de la Première Guerre mondiale. Les bâtiments industriels, la demeure et les logements d'ouvriers sont reconstruits par l'architecte parisien Roland Martin en 1923. En 1964, la sucrerie est absorbée par la Compagnie Nouvelle des Sucreries Réunies (C.N.S.R.) qui ferme l'établissement en 1966. Les bâtiments de production sont alors démontés dans les années 1970. Le site est occupé depuis les années 1990 par l'entreprise de charpente Da Costa, qui a fait construire deux ateliers. Au moment de l'enquête, il ne subsistait plus que le magasin à sucre, les parties agricoles, la maison patronale (étudiée) avec ses dépendances et les maisons ouvrières. En 1863, la sucrerie est équipée d'une machine à vapeur de la force de 15 ch. Le 31 décembre 1880, l'un des générateurs, qui n'était plus alimenté explose et touche trois ouvriers qui travaillaient à proximité. En 1888, la capacité de traitement journalière est de 60 tonnes de betteraves. En 1914, elle passe à 450 à 500 tonnes par jour. En 1937, la capacité maximale de traitement est de 600 tonnes de betteraves par jour, soit dix fois plus qu'à la fin du 19e siècle. En 1956, l'usine traite 510 t./ jour, soit 15 % de moins que dans l'entre deux guerres. En 1931, la sucrerie emploie 120 salariés. En 1962, la sucrerie est classée parmi les établissements comptant plus de 100 salariés.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle, 1er quart 20e siècle  
Dates : 1863 (daté par source, daté par travaux historiques), 1913, 1923  
Auteur(s) de l'oeuvre : Roland Martin (architecte, attribution par source)

## Description

Magasin industriel en pan de fer hourdé de brique, couvert d'une toiture en tuile mécanique, à longs pans et pignon couvert. La conciergerie est à un étage carré, couverte d'une toiture à longs pans et croupes en tuile mécanique. Les parties agricoles sont sur cour fermée, avec charpente en bois apparente ou charpente métallique apparente, et couvertes en tuile mécanique. Les maisons ouvrières sont en brique, à un étage carré, en élévation à travées, couvertes, soit d'un toit à longs pans et pignon couvert en ardoise, soit d'un long pan à croupe en tuile mécanique.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; fer ; pan de fer

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique, ciment en couverture, tuile plate

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Couvrements : charpente métallique apparente

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; appentis ; croupe ; pignon couvert

Énergies : énergie thermique ; énergie électrique ; produite sur place ; achetée

## Typologies et état de conservation

État de conservation : établissement industriel désaffecté, vestiges

## Décor

Techniques : céramique

Précision sur les représentations :

Losange sur les murs des logements d'ouvriers, de l'entrepôt industriel et des parties agricoles.

## Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AC Crisolles. **Collection de cartes postales.**
- AD Oise. Série R ; 10 Rp 1849. **Dommmages de guerre.**
- AD Oise. Série R ; 10 Rp 1851. **Dommmages de guerre.**
- AD Oise. Série S ; 9 Sp 179. **Déclaration de machines à vapeur.**

### Documents figurés

- **[En-tête de lettre commerciale de la sucrerie A. Poulin].** 1920. (AD. Oise. Série R ; 10 Rp 1849).
- **Crisolles (Oise). Four à Chaux et monte-charge de la Sucrerie,** carte postale, [avant 1914] (AC Crisolles).
- **Crisolles (Oise). La fabrique,** carte postale, edit. Gesland Labac, [s.d.] (AP).
- **[Le four à chaux et la cheminée de la sucrerie],** photographie, [s.d.] (AP).
- **Crisolles. Sucrerie, côté Est,** carte postale, avant 1914 (AC Crisolles).

- **Crisolles, près Noyon. La Sucrierie à vol d'oiseau**, carte postale, G. Compiègne à Noyon, avant 1914 (AC Crisolles).
- **Crisolles (Oise). La Fabrique de Sucre**, carte postale, par Hermann, avant 1914 (AC Crisolles).
- **Crisolles, près de Noyon. La Sucrierie**, carte postale, G. Compiègne à Noyon, avant 1914 (AP).
- **Crisolles. La Ferme de la Sucrierie**, carte postale, 1914 (AC Crisolles).
- **Crisolles. La Salle des machines de la Sucrierie**, carte postale, G. Compiègne à Noyon, [s.d.] (AP).
- **Crisolles (Oise). La Sucrierie après les combats de Mars et Septembre 1918**, carte postale, Bourson Compiègne, 1918 (AC Crisolles).
- **Crisolles. Sucrierie. Four à chaux**, carte postale, [1918] (AC Crisolles).
- **[Vue aérienne de l'usine]**, photographie, [vers 1965] (AP Eppeville Saint Louis Sucre).
- **[Vue aérienne de l'usine]**, photographie, [vers 1965] (AP Eppeville Saint Louis Sucre).

## Annexe 1

### **Annexe 1 : Rapport du comité central de préconciliation sur l'estimation des dommages subis aux propriétés de M. Poulin, 25 juin 1925**

*"Aspect général de l'entreprise : Monsieur Poulin Albert est de nationalité française, né à Roye le 13 mai 1862, marié à Ham le 20 juillet 1896 sous le régime de la communauté de biens réduites aux acquêts. Il est propriétaire à Crisolles d'une sucrierie et d'une exploitation agricole importante comprenant notamment les fermes de Crisolles, Muirancourt, Rimbercourt, Bussy, Sermaize et Fond-Gametz. Une distillerie qui n'avait jamais fonctionné avant guerre venait d'être jointe à l'ensemble et devait être mise en marche à la campagne betteravière 1914-1915. Le sinistré avait acheté le matériel de la râperie de Moy et possédait l'ancienne sucrierie de Noyon qui était en démontage pour y installer une râperie avec le matériel de Moy. Lors de l'invasion en 1914, M. Poulin est resté à Crisolles. Les Allemands l'ont obligé en 1914/15 à effectuer le traitement des betteraves de la région en utilisant les stocks de matières premières et approvisionnements préparés pour la campagne et en mettant à sa charge le paiement des salaires. M. Poulin a été emmené comme otage le 10 février 1917 et à leur recul en 1917, les Allemands ont incendié une grande partie des bâtiments. Bombardement intensif en 1918, Crisolles et ses environs étaient situés dans la région Ham-Noyon. Dommage consécutif à : occupation, main d'oeuvre imposée par l'ennemi, enlèvement et destruction de mobilier, marchandises, matières premières, destruction de matériel et d'immeubles.*

*La demande relative aux dommages industriels a été enregistrée à la Commission de Guiscard sous les n° 2282 et 2289 le 3 décembre 1920. Le n° 2941 concerne les immeubles bâtis et matériel.*

*Constatation des dommages. L'usine de M. Poulin a traité, dans la campagne de 1913-1914, 397 tonnes de betteraves par jour. La distillerie pour 120 hl de flegme. Le personnel employé était de 170 ouvriers en période de fabrication et de 70 en période d'arrêt. L'arrêt a été occasionné par l'invasion. Le emploi a été effectué à partir de 1919. La distillerie a fonctionné à partir de 1922-1923 et la sucrierie à partir de la campagne 1924-1925. L'affaire a été étudiée pour les immeubles bâtis et le mobilier par M. Rolland, architecte expert de la commission centrale d'expertise. Pour le matériel et les approvisionnements par M. Lefebvre, expert O.R.I. au 9e secteur.*

[...]

*Le dossier comprend la sucrierie de Crisolles, une sucrierie en non activité et une habitation à Noyon, 52 immeubles, dont la ferme de Muirancourt, la ferme de Sermaize, une ancienne brasserie à Rezavoine, le vieux château de Quesmy avec ses dépendances et diverses fermes et habitations à Crisolles et communes avoisinantes, le tout dans le département de l'Oise.*

*En ce qui concerne la sucrierie de Crisolles, des photos ont été prises par l'ORI. Le emploi, commencé en 1919, a continué jusqu'à ce jour. La période la plus active aurait débuté en 1922, jusqu'au 15 mai 1922. 630 098,08 francs*

seulement étaient nomenclaturés dans un état de travaux figurant au dossier alors qu'au 15 novembre 1924, ils s'élèvent à 3 000 000 francs.

Nous n'avons que des renseignements très vagues concernant la nature du emploi : des cités ouvrières ont été érigées. En masse, il semble avoir été fait en similaire sur place [...].

Nous faisons observer que dans la demande, le bâtiment à usage d'habitation est considéré comme endommagé dans le gros oeuvre de sa partie gauche aux 4/10e seulement et que sa partie droite est considérée comme détruite entièrement, même la cave à 10/10e. Cela est possible mais pas évident. Le bâtiment D à usage de fournil, étable et pressoir est considéré comme endommagé aux 9/10e dans son élément mur, alors qu'il est endommagé seulement aux 2/10e dans son élément charpente. Cela est surprenant.

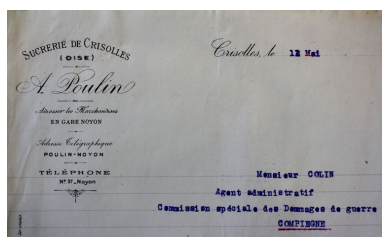
[On mentionne une référence à la police d'assurance pour des bâtiments dits bâtiments des Belges wallon et bâtiment des Belges flamands].

Pour le matériel, le sinistré a établi sa demande en copiant mot à mot le barème du Pas-de-Calais établi après guerre et relatif à une sucrierie type 500 tonnes/jour, sans tenir compte de ses dimensions et de l'existence réelle de ses appareils, de ceux qui étaient réparables, ni du travail journalier moyen qui a été dans l'exercice 13/14 de 397 tonnes d'après la régie (...).

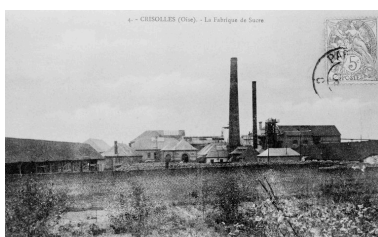
Le matériel de l'usine n'était pas homogène. Il s'y trouvait du matériel fort ancien, notamment deux générateurs de 124 m<sup>2</sup> et 197 m<sup>2</sup> timbrés à 5 kilos. Le sinistré parle d'une pompe à gaz correspondant à 1 200 tonnes de betteraves travaillées, toutes choses qui laissent à penser que le matériel disparate de l'usine devait provenir d'usines désaffectées des environs. A l'appui de ceci, on voit les trois vieilles usines achetées par le sinistré à Noyon, Moy et Sacy-le-Petit dans le but de servir à des installations nouvelles."

AD Oise ; 10 Rp 1849.

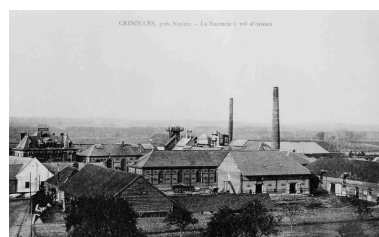
## Illustrations



En-tête de lettre commerciale de la sucrierie, 1920 (AD Oise ; 10 Rp 1849)  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20106001026NUCA



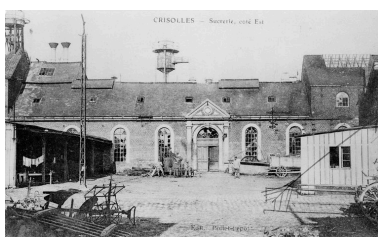
Vue générale, avant 1914 (AC Crisolles).  
Phot. Jean-Michel Périn  
IVR22\_19856000385XB



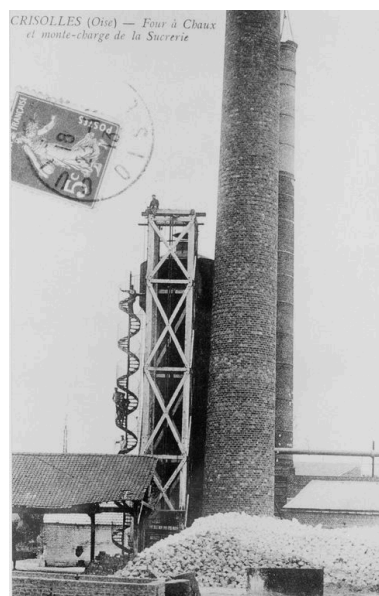
Vue d'ensemble de la sucrierie avec ses parties agricoles et le logement patronal, avant 1914 (AC Crisolles).  
Phot. Jean-Michel Périn  
IVR22\_19856000386XB



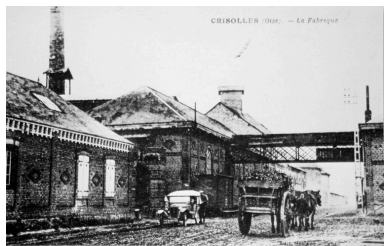
Les ateliers de la sucrierie datant de 1863 donnant sur la cour du logement patronal, situé à gauche, avant 1914 (AP).  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000467ZB



Les ateliers de fabrication de la sucrierie datant de 1863, avant 1914 (AC Crisolles).  
Phot. Jean-Michel Périn  
IVR22\_19856000388XB



Le four à chaux avec son monte-charge, avant 1914 (AC Crisolles).  
Phot. Jean-Michel Périn  
IVR22\_19856000389XB



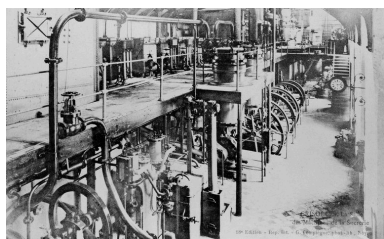
La rue de Guiscard avec les bâtiments de la sucrerie (AP).  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000468ZB



Le four à chaux et la cheminée de la sucrerie (AP).  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000469ZB



La ferme de la sucrerie, en 1914 (AC Crisolles).  
Phot. Jean-Michel Périn  
IVR22\_19856000387XB



Intérieur de la salle des machines de la sucrerie, [s.d.] (AP).  
Phot. Jean-Michel Périn  
IVR22\_19856000390XB



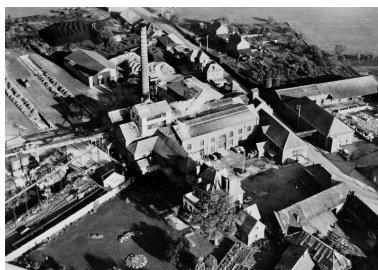
La sucrerie après les bombardements de 1918 (AP).  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000474ZB



La sucrerie après les bombardements de 1918 (AP).  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000473ZB



Vue aérienne de l'usine, vers 1965 (AP).  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20006000706XB



Vue aérienne de l'usine, vers 1965 (AP).  
Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20006000707XB



Ferme de la sucrerie, façade sur rue.  
Phot. Benoît Dufournier  
IVR22\_19936001663Z



Vue générale des ateliers de charpente, construits à



Conciergerie : façade sur cour.



Magasin industriel.

l'emplacement des ateliers de  
production de l'ancienne sucrierie.

Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000450Z



Logement d'ouvriers  
dépendants de la sucrierie.

Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000448Z

Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20006000451Z



Logement d'ouvriers  
dépendants de la sucrierie.

Phot. Benoît Dufournier  
IVR22\_19936001667Z

Phot. Benoît Dufournier  
IVR22\_19936001641Z



Logement d'ouvriers.  
Phot. Benoît Dufournier  
IVR22\_19936001665Z

## Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Logement patronal de la sucrierie de betteraves Labarre, puis de la sucrierie distillerie Poulin (IA60001122) Hauts-de-France, Oise, Crisolles, 5 rue de Guiscard

### Dossiers de synthèse :

Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)

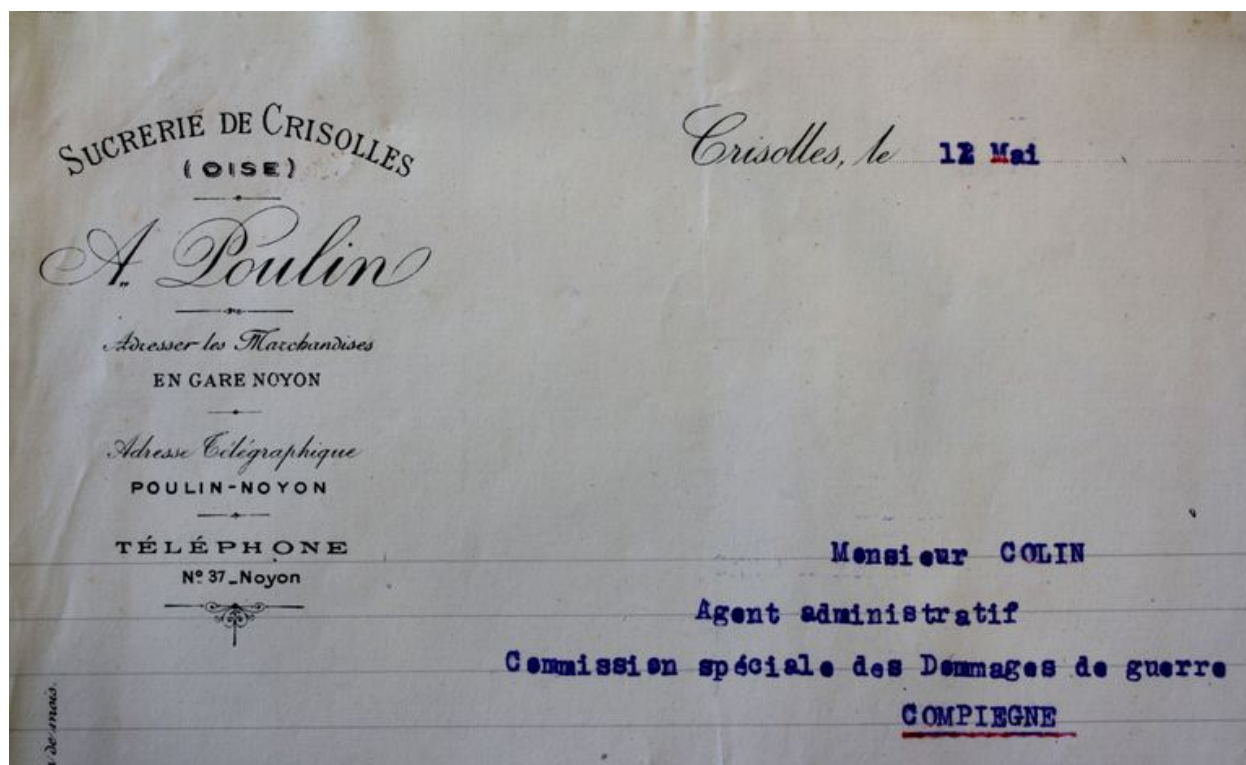
Les usines agroalimentaires (moulins à blé, moulins à huile, féculerie, sucrierie de betteraves, distilleries d'alcool, féculeries, brasseries) dans l'arrondissement de Compiègne (IA60003001)

### Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



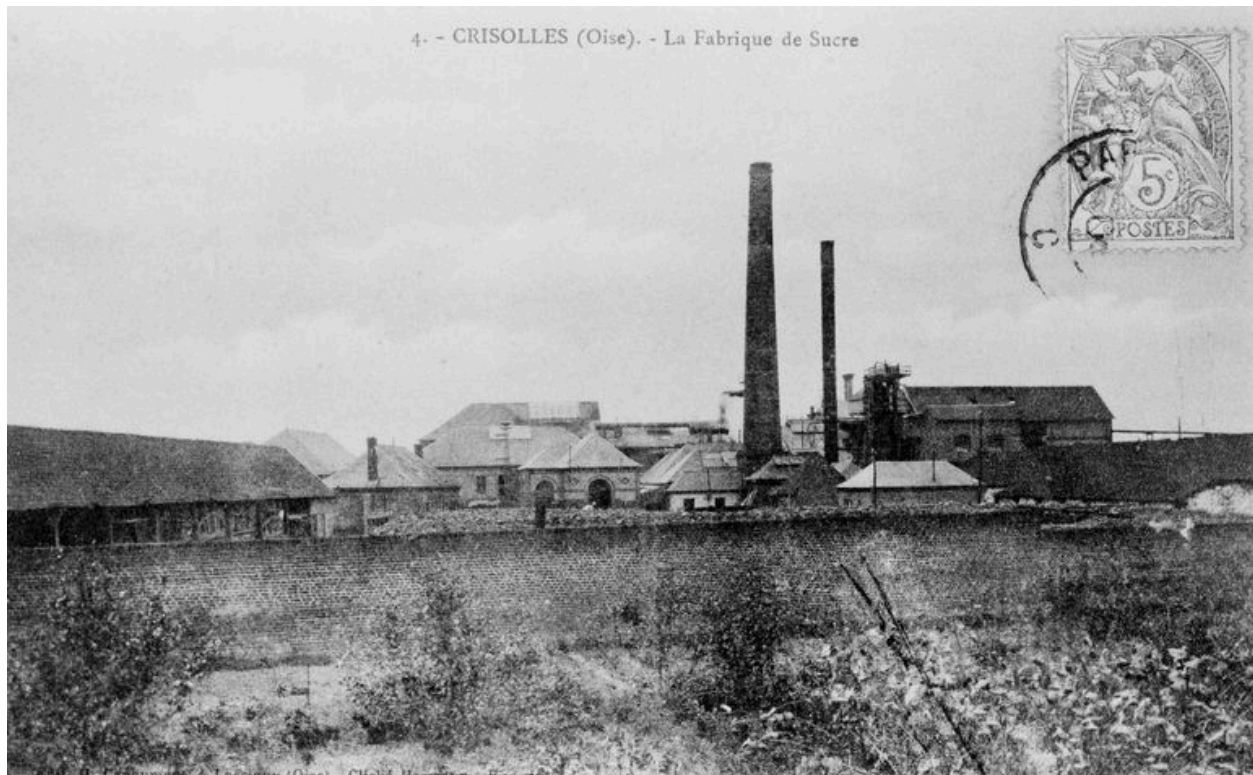


En-tête de lettre commerciale de la sucrierie, 1920 (AD Oise ; 10 Rp 1849)

IVR22\_20106001026NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale, avant 1914 (AC Crisolles).

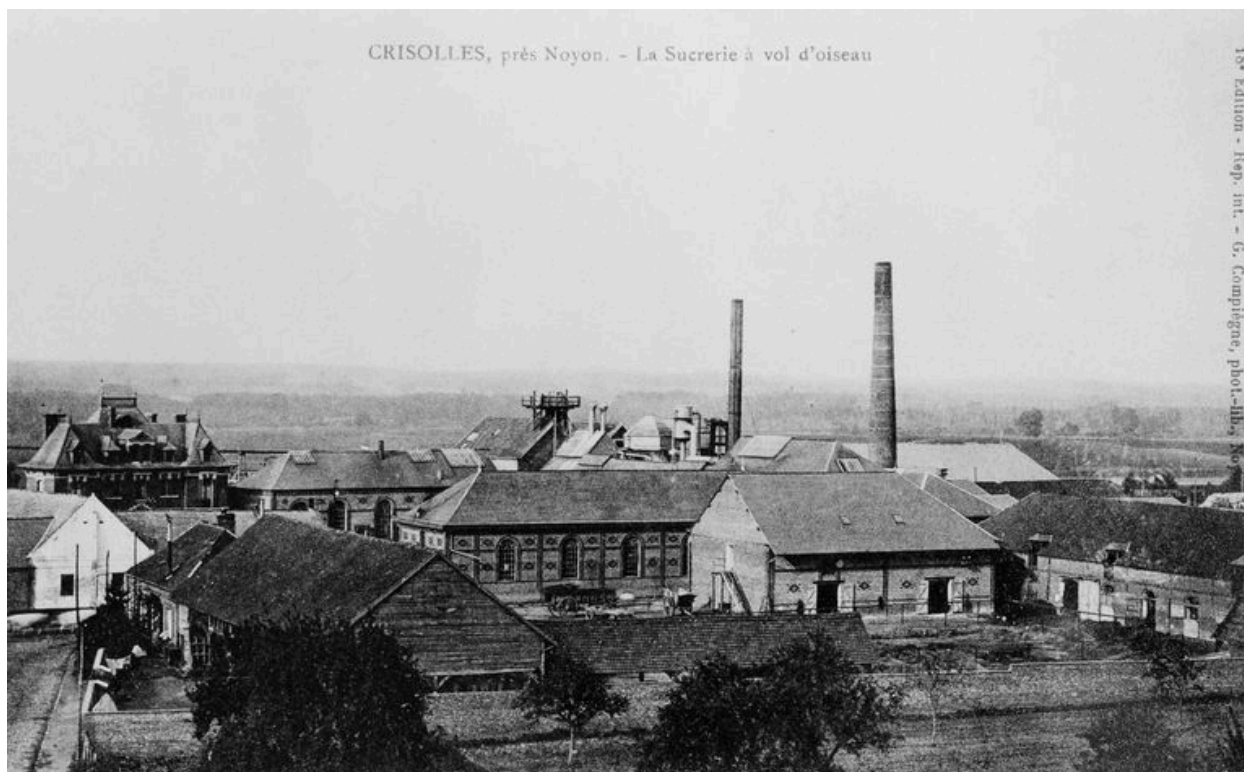
IVR22\_19856000385XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Vue d'ensemble de la sucrierie avec ses parties agricoles et le logement patronal, avant 1914 (AC Crisolles).

IVR22\_19856000386XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



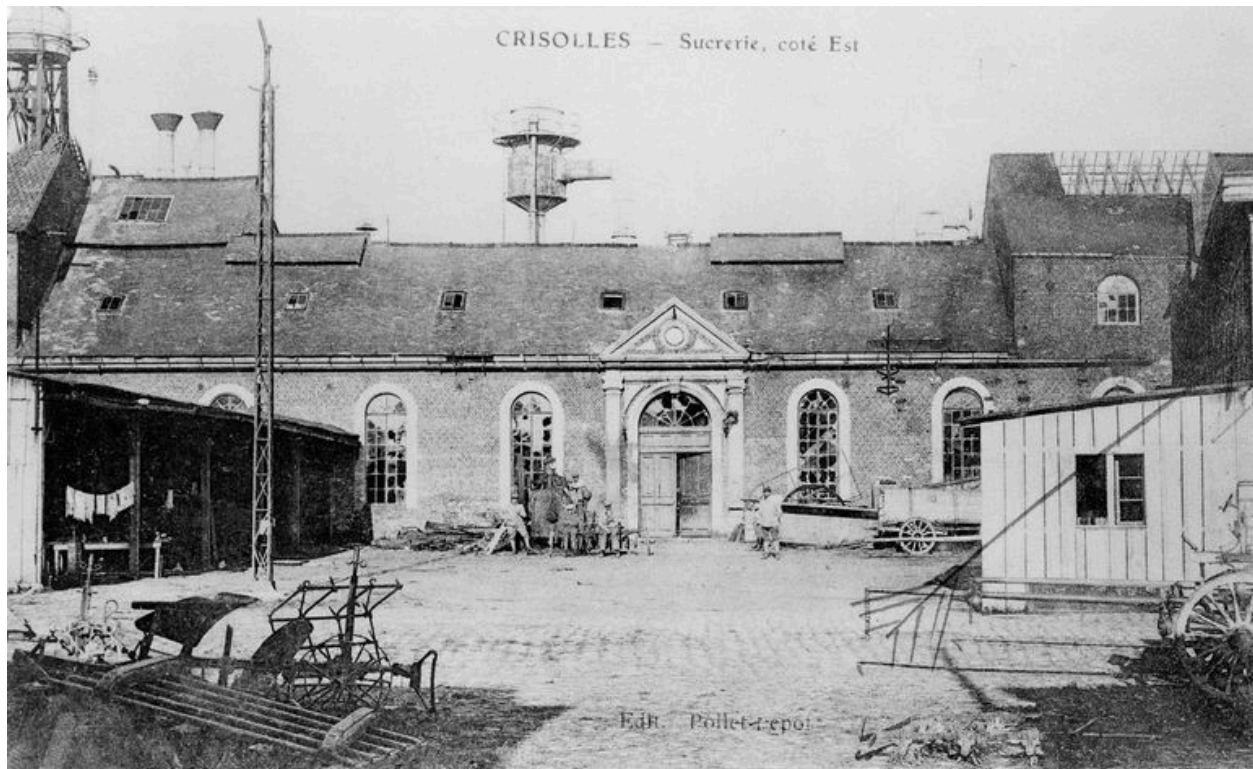
Les ateliers de la sucrierie datant de 1863 donnant sur la cour du logement patronal, situé à gauche, avant 1914 (AP).

IVR22\_20006000467ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les ateliers de fabrication de la sucrierie datant de 1863, avant 1914 (AC Crisolles).

IVR22\_19856000388XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



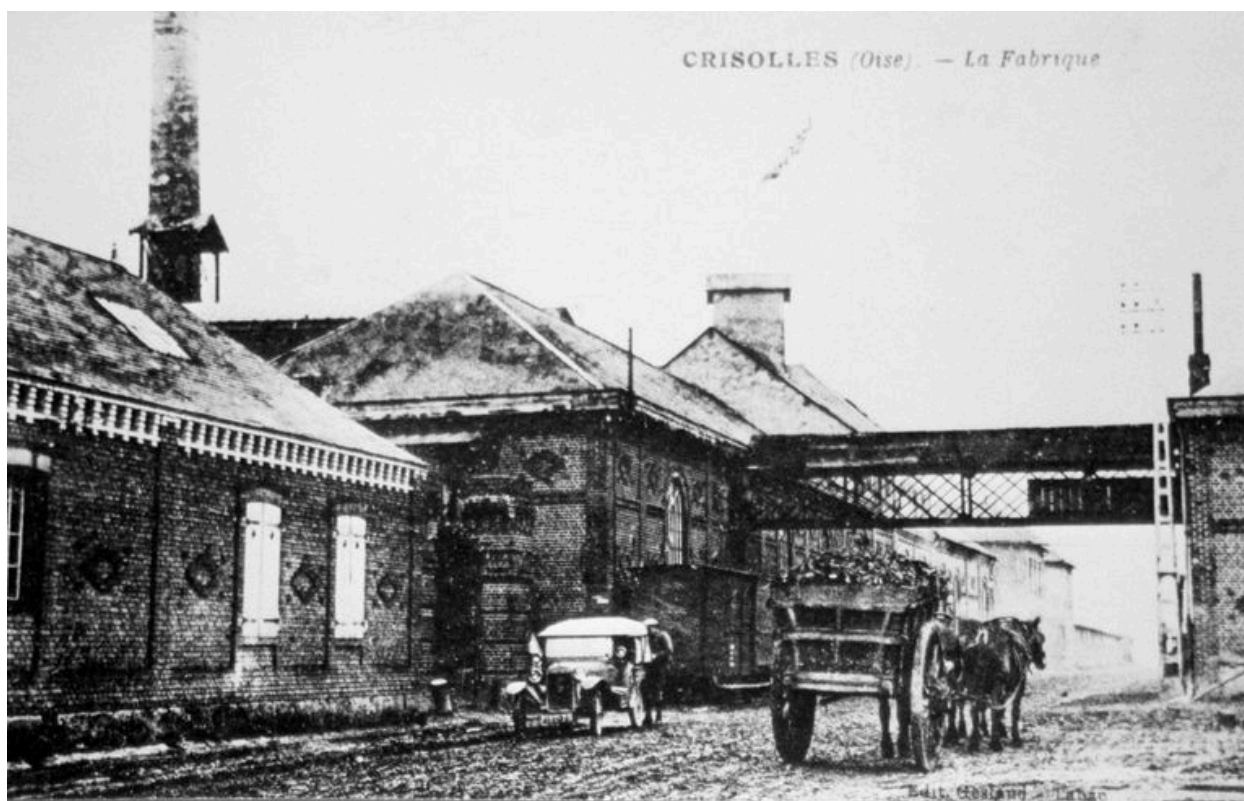
Le four à chaux avec son monte-charge, avant 1914 (AC Crisolles).

IVR22\_19856000389XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La rue de Guiscard avec les bâtiments de la sucrierie (AP).

IVR22\_20006000468ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le four à chaux et la cheminée de la sucrierie (AP).

IVR22\_20006000469ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La ferme de la sucrierie, en 1914 (AC Crisolles).

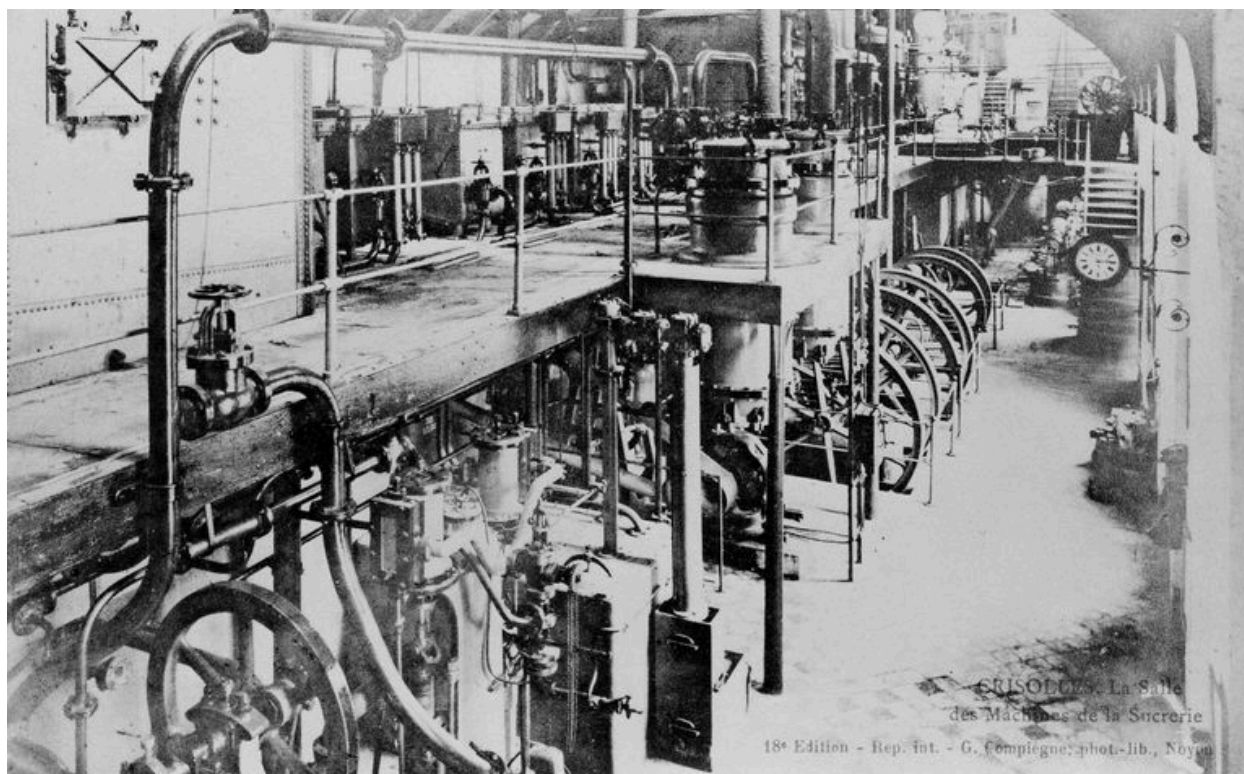
IVR22\_19856000387XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Intérieur de la salle des machines de la sucrierie, [s.d.] (AP).

IVR22\_19856000390XB

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La sucrierie après les bombardements de 1918 (AP).

IVR22\_20006000474ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La sucrierie après les bombardements de 1918 (AP).

IVR22\_20006000473ZB

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de l'usine, vers 1965 (AP).

IVR22\_20006000706XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de l'usine, vers 1965 (AP).

IVR22\_20006000707XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ferme de la sucrerie, façade sur rue.

IVR22\_19936001663Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des ateliers de charpente, construits à l'emplacement des ateliers de production de l'ancienne sucrierie.

IVR22\_20006000450Z

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation





Conciergerie : façade sur cour.

IVR22\_20006000451Z

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Magasin industriel.

IVR22\_19936001641Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement d'ouvriers dépendants de la sucrierie.

IVR22\_20006000448Z

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement d'ouvriers dépendants de la sucrierie.

IVR22\_19936001667Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement d'ouvriers.

IVR22\_19936001665Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation